



CEROMONIE DU SOUVENIR DE LA DEPORTATION 76ème ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS Déclaration de Jean-Pierre BOSINO, Maire de Montataire

Comme l'année dernière, la crise sanitaire nous empêche de commémorer comme nous l'aurions souhaité la journée du souvenir de la déportation. Ce dimanche 25 avril 2021, nous avons déposé avec Céline Lescaux, adjointe au Maire, Christian Gérard, président de la FNACA et de l'ULAC, Jacky Avril, président de la FNDIRP, et les représentants des groupes politiques, une gerbe au monument aux morts et une gerbe au monument aux déportés.

En raison des restrictions sanitaires les portes drapeaux, les pompiers, l'Harmonie municipale et toutes celles et ceux qui sont attaché.e.s aux commémorations, n'ont pas pu se joindre à nous, mais nous savons qu'ils étaient présent.e.s par la pensée.

Il y a 76 ans, en avril 1945, l'armée américaine libérait le dernier camp de la mort nazi. Nous nous souvenons aujourd'hui de cette libération commencée en 1944 par l'armée soviétique, qui marqua le début de la fin des heures les plus sombres de l'histoire de l'Europe occidentale. Dans le camp de Buchenwald, ce sont les déportés qui ont repris le contrôle du camp dès le 11 avril 1945, avant l'arrivée de l'armée américaine.

Après les ghettos, les camps de concentration, la « shoah par balle », Hitler et Himmler décident en 1942 de la solution finale : des camps d'exterminations où des hommes, des femmes, des enfants seront gazés, exterminés méthodiquement parce qu'ils sont juifs. Mais aussi handicapés, homosexuels, tziganes, soviétiques, résistants.

Ensemble, nous nous souvenons de l'horreur nazie des camps de la mort, des millions de morts en déportation. Il nous revient à nous, les générations les plus jeunes de perpétuer le souvenir pour celles et ceux qui ont vécu l'horreur et qui ne sont plus là pour témoigner, de rendre hommage aux Montatairiens dont les noms sont gravés sur le monument aux déportés.

J'ai une pensée pour Ernest Biette et Désiré Jesus, résistants communistes déportés au camp de Dachau, qui se sont fait inlassables passeurs de mémoire. La déshumanisation, la résistance pour continuer d'être humain, les « montagnes » de cadavres, la mort partout « j'ai voulu tout voir pour pouvoir raconter après » se souvenait Ernest Biette.

Aujourd'hui dans le monde, des hommes, des femmes, des enfants, continuent d'être tués, blessés, mutilés, pour ce qu'ils sont. Des millions d'humains du fait de leurs croyances, de leurs origines, de leurs résistances à une force occupante sont ciblés de manière systématique et organisée par des Etats.

Je pense au peuple Palestinien qui se bat depuis plus de 70 ans pour le respect de ses droits, reconnus en premier lieu par l'ONU, puissance internationale née sur les charniers de la seconde guerre mondiale, face à un Etat colonisateur.

Je pense aussi aux Ouighours, arrêtés arbitrairement par les autorités chinoises, internés dans des camps pour la seule raison de leur culture, de leur langue, de leur croyance, je pense aux yéménites écrasés sous les bombes de l'Arabie Saoudite largués à partir d'avions français.

Plus que jamais, la lutte pour la démocratie, la paix, pour la fraternité entre les peuples, contre toutes les haines racistes, antisémites, homophobes, doit être notre ligne de conduite pour nous souvenir de celles et ceux disparu dans l'univers concentrationnaire nazi.

Jean-Pierre BOSINO

Montataire, le 25 avril 2021